

Il y a 90 ans :

Départ du 16^e d'Infanterie de Montbrison pour la Grande Guerre

Début d'août 1914 : la guerre vient d'éclater, la Grande Guerre. Tout le pays frémit et s'enthousiasme. Mais bruits de bottes et déclarations martiales recouvrent mal l'émotion et l'inquiétude de la population.

Le départ du 16^e d'infanterie

Le dimanche 2 août 1914 le 16^e régiment d'infanterie se rassemble à Montbrison. Le corps, aux ordres du colonel Pentel, a sa garnison principale à Saint-Etienne mais son dépôt se trouve à Montbrison, dans la caserne de Vaux.

La mobilisation a rappelé les classes 1911, 1912 et 1913 et les hommes de la plus jeune réserve. Les mobilisés affluent dans la ville et ses environs. Ainsi, le lundi matin, 800 soldats arrivent à Moingt où ils sont logés un peu partout.

Le commandant chez le curé

Pour sa part, le curé Jean-Louis Breuil loge, dans sa cure de Moingt, le commandant Louis Hertz, un "officier très aimable, intelligent et plein de cœur". C'est lui qui commande à Montbrison.

Pendant 3 jours, il y a une grande agitation dans toute l'agglomération montbrisonnaise. Les soldats se préparent au départ.

Sombres pressentiments

Le mercredi, à la tombée du jour, un violent orage éclate sur la région. "Le ciel semble vouloir s'associer au branle-bas de la terre", se souvient l'abbé Breuil. Le commandant Hertz rentre au presbytère, trempé et très soucieux. Au souper, il confie au prêtre son inquiétude :

Nous partons demain à 12 heures. Les nouvelles ne sont pas rassurantes. Les Allemands viennent par la Belgique. Nous pensions aller du côté de Belfort ; probablement nous irons bien plus loin. Où ? Je l'ignore. Le colonel nous a dit de prendre des vivres pour 9 jours.

Le bon curé essaie de le rassurer : *Si les Allemands n'ont pas osé se heurter contre nos fortifications de l'Est, c'est déjà un bon point !* Mais l'officier est lucide : *L'artillerie allemande est bien plus forte qu'on ne le croit... Elle est terrible, il n'y a de fortifications qui puissent lui résister longtemps.*

Et de sombres pensées envahissent l'officier. Il pressent sa fin prochaine. Il parle avec attendrissement de sa famille, confie son portefeuille au prêtre et lui demande de prier pour lui...

Trains enguirlandés de fleurs

Le jeudi 6 août est le jour de départ. Écoutons encore le témoignage du curé de Moingt :

Le commandant a consigné tous les cafés, car il ne veut pas emmener des hommes ivres. Les derniers préparatifs, les adieux, se font rapidement, sans bruit, avec une émotion contenue. A la gare les trains sont prêts, on enguirlande les wagons de fleurs... A 11 heures, tous les soldats équipés sont sur les rangs ; toute la population est sur la route pour leur faire escorte. Le cheval du commandant est à la porte de la cure... A midi, à 1 heure et 3 heures, les 3 trains emportent nos soldats à la frontière.

Le curé n'est pas sur le quai. Il a été retenu à l'église par un baptême, célébré *in-extremis* avant le départ du papa, Louis Robert, un jeune boulanger moingtais mobilisé...

*

* *

Une interminable tragédie commence. Durant la guerre le 16^e perdra 120 officiers et 1 545 soldats dont beaucoup de Montbrisonnais et de Moingtains. Il sera dissous en 1923. Quant au commandant Hertz, il fut l'un des premiers à tomber, tué à Sarrebourg le 20 août 1914.

Joseph Barou

(La Gazette du 6 août 2004, n° 133)

Départ du 16^e régiment d'infanterie pour la Grande Guerre